

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2019)  
**Heft:** 109  
  
**Rubrik:** TV-DVD

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Le boss, Tony, doit composer avec une sacrée famille.

## Il était une fois *Les Soprano*

Vingt ans, vingt ans déjà que Tony faisait son apparition sur les petits écrans américains. Et il allait rester dans leur vie durant une décennie. Qui est Tony Soprano? Incarné par le génial James Gandolfini, décédé depuis, notre homme est un petit chef mafieux dans le New Jersey. Encore une série sur la famille, me direz-vous? Oui, mais quelle famille! Des bras cassés, des idiots, des brutes, des traîtres, et j'en passe.

Comme l'ont relevé de nombreux observateurs, il ne se passe finalement pas grand-chose ou en tout cas pas grand-chose de spectaculaire dans *Les Soprano*. En fait, le coup de force de leur créateur, David Chase, c'est qu'il nous fait entrer dans le Syndicat du crime au quotidien, décortiquant ainsi toute la psychologie de ces créatures. Tony, on le voit aussi bien en train d'écraser un téléphone sur la tête d'un de ses acolytes que, au petit matin, blême et pâteux. Là, plus de beau costume, mais un gros gars et un marcel sous une robe de chambre qui traîne des pieds pour aller chercher le journal dans la boîte aux lettres. Il peut être aussi impressionnant que pathétique. Et l'impitoyable gangster a de surcroît un secret honteux, pour un mafieux s'entend. Il a des angoisses et il consulte une psychiatre. Une véritable honte dans ce milieu où l'on glorifie la virilité.

En plus de nous faire découvrir — tout en prenant le temps nécessaire — la vie parfois pathétique de ces petits gangsters, la série décrit aussi le long déclin de cette mafia new-yorkaise, avec une séquence finale qui a divisé les fans des années durant: Tony est-il mort?

Une certitude: si vous ne l'avez jamais vue, procurez-vous d'urgence ce que beaucoup considèrent comme la meilleure série de tous les temps.

J.-M.R.

## DVD TOM CRUISE FAIT DE LA MOTO

Et de six! Qu'importe l'intrigue — des méchants qui veulent faire exploser des engins nucléaires — l'important, c'est Tom Cruise égal à lui-même. Il fait de la moto à Paris, s'amuse à poursuivre les terroristes à Londres et finit par apprendre à piloter un hélicoptère en plein vol avant d'en finir avec le tueur, puis de sauver le monde.

Bref, ça ne fait pas de mal aux neurones, l'important, c'est d'avoir du plaisir, et c'est bien le but de ces films à grand spectacle dont ce sixième *Mission impossible*. *Mission impossible Fallout*, 148'



C'est le plus bête des agents secrets de Sa Gracieuse Majesté. Et pourtant, Johnny English est de retour pour la troisième fois déjà, avec toujours Rowan Atkinson dans le rôle de ce gaffeur prétentieux, incompetent et qui parvient malgré tout à sauver le monde. Un rôle parfait pour le comique qui incarnait, à l'époque, Mr. Bean. Ses fans le retrouveront avec plaisir dans ce numéro d'agent vraiment zéro. *Johnny English contre-attaque*, 89'



Pas toujours évident d'adapter sur grand écran une série de bande dessinée. Avec *Les vieux fourneaux*, dont les albums s'arrachent littéralement, on peut dire que l'exercice est raté. Certes, le film est regardable, comme on dit. Mais si les personnages supportent la caricature en BD, il n'en va pas de même au cinéma. Pierre Richard, en tête, Roland Giraud et Eddy Mitchell en font des tonnes, et c'est bien là le problème.

*Les vieux fourneaux*, 89'



Superhéros ou supervilain? Un peu des deux. Journaliste, Eddie Brock est possédé par un Symbiote, un superparasite doté de pouvoirs hallucinants et plutôt effrayant. La bestiole finit toutefois par apprécier la Terre et son hôte. Promis, ils ne s'attaqueront qu'aux méchants et, qui sait, ne mangeront que le cerveau des pires salauds. Atypique, le protecteur légal, Venom, l'est. Et il ne manque pas d'humour, ce qui nous change des superhéros bien propres sur eux. *Venom*, 112'